
Le Figaro

Le Blog d'Armelle Héliot

jeudi 2 décembre 2010

Encore Rostand, encore le panache, encore ce long spectacle, mais encore l'enthousiasme du public qui ne craint pas la neige sur le bois de Vincennes et fait un triomphe mérité à la mise en scène de Gilles Bouillon et au jeu de Christophe Brault dans le rôle-titre et à Thibaut Corrion dans celui de Christian.

Du bois clair, un esprit de tréteaux, une manière vive de prendre le chef-d'oeuvre populaire d'Edmond Rostand, le pari d'un spectacle qui se donne sans entracte (3h) et qui passe comme un souffle.



Une mise en scène enlevée et intelligente de Gilles Bouillon qui s'appuie sur une excellente distribution avec une troupe disciplinée, jeune, qui passe des silhouettes aux scènes de groupe avec enthousiasme.

Dans le rôle de Roxane, Emmanuelle Wion, qui a de la grâce, mais n'est pas vraiment convaincante dans la scène du siège d'Arras. Elle manque alors de gravité. La scène est difficile. Une Précieuse n'est pas une coquette étourdie. Ce n'est pas Ségolène sur le front !

Thibaut Corrion qui fut le magnétique *Cid* d'Alain Ollivier est ici un beau et lumineux Christian, avec ses faiblesses, ses aveuglements. Il possède une élégance et une présence athlétique sans agressivité qui est en miroir de la présence du Cyrano de Christophe Brault, juste un peu plus âgé. Il est formidable, Brault. Pas un moment de faiblesse, un naturel, une facilité apparente. Du grand art, fin, sensible, maîtrisé et sans prétention aucune.

Bref : allez-y et en famille. Les jeunes adorent, ne s'ennuient pas une seconde. Il y aurait d'autres comédiens à citer. C'est de la belle ouvrage. Mais dépêchons-nous ! A la Tempête, puis en tournée.